

Éric Hussonot

5 bis, rue des Haudriettes
75003 Paris
01 48 87 60 81

Priscilla Tea

9 juin – 23 juillet

Le travail de Priscilla Tea explore le rôle de la peinture dans l'univers domestiqué de l'ère digitale. L'artiste, basée à Milan "filtre" des horizons réels comme si elle effectuait des captures d'écran d'univers virtuels basse résolution. Dans une autre réalité parallèle, ces peintures pourraient être comparées à un parcours ascétique capturé par l'oeil d'un avatar perdu dans les limbes d'un monde virtuel laissé à l'abandon.

Des touches de pinceau numériques à la manière de palette graphique et des aplats lisses de gradients bleus et gris composent ces paysages de lignes flottantes prêt à être montés et ajustés en rythme. Ces peintures évoquant des prototypes de paysages digitaux issues de banque de données me ramènent à une nostalgie d'internet où chaque image devait être suffisamment légère pour être téléchargée rapidement d'une connexion de modem téléphonique.

J'ai rencontré Priscilla juste après cette époque quelque part au début de ce millénaire alors que j'expérimentais moi-même le vaste univers d'internet. Notre amitié s'est sans cesse confortée depuis lors notamment au cours de nos rencontres dans ces lieux reculés où se déroulaient les rencontres annuelles des Eternal Internet Brother/Sisterhood. Nous avons ainsi navigué ensemble dans les eaux bleues pâles d'Anafi, dans les couleurs embaumées de la jungle mexicaine jusqu'au néant silencieux du désert de Palestine; des lieux d'une authentique nature exempts d'artéfact artificiels et de réception 3G.

Je ne sais si Priscilla réalise ses peintures d'après une nature réelle, virtuelle ou simplement imaginée. Peu m'importe, la nature et tout ce qui l'entoure a toujours été une source d'inspiration majeure et ce genre de distinction est de toute évidence démodé. Priscilla Tea crée à travers ses peintures sa propre géographie mentale des lieux réussissant à composer un langage visuel idiosyncratique redéfinissant le concept de "nature mixte". Elle oriente lentement notre attention vers le silence et l'isolement, notions aujourd'hui glorifiées et en voie de disparition dans cet univers social hyper connecté.

Alors que je m'isole de l'instant présent une autre pensée vient m'envahir; l'observation de la relation entre le dessin préparatoire et la peinture; la spontanéité de l'esquisse sur la tablette digitale précédant le lent mouvement manuel et répétitif du pinceau qui compose couche après couche le gradient.

Je pourrais passer beaucoup de temps à contempler ces peintures dans un état de suspension, en jetant un œil lointain à mon ordinateur tant ces peintures semblent être dans un état intermédiaire entre l'écran et la réalité. Alors que mon inconscient assimile cette transition je sens mon esprit naviguer à travers ce large et homogène environnement de technologie (im)parfaite.

Angelo Plessas